

# Charte d'éthique et de déontologie des Ethnomédecins et des Ethnothérapeutes<sup>1</sup>

Un ethnomédecin est un gardien du savoir. Inscrit dans une filiation qu'il respecte, il a reçu une formation authentique et identifiable. Il pratique son art de manière régulière, enrichissant la transmission reçue avant de la transmettre à son tour, entretenant ainsi une tradition vivante.

Un ethnomédecin est un praticien de première intention, connaissant ses capacités et ses limites. Il oriente ses patients vers d'autres personnes et compétences lorsque la situation l'exige.

Un ethnomédecin fait preuve de toutes les qualités humaines qui se doivent de prévaloir sur les qualités techniques de tout soignant : disponibilité, respect, écoute, bienveillance, dialogue, ouverture, partage du savoir, respect du secret médical, intégrité, sincérité, compassion.

Un ethnomédecin connaît ses patients, avec qui il prend du temps et qu'il accompagne dans le temps. Il conseille et traite chacun d'entre eux de manière adaptée et personnalisée. Au-delà du traitement des symptômes, il vise à régler le déséquilibre qui en est la cause, et aide le patient à donner un sens à sa maladie. Il s'adresse à ses patients de manière naturelle et imagée, sans leur imposer de langage technique, exotique ou abscons.

Un ethnomédecin traite tous ses patients comme de proches parents, sans distinction d'origine, d'apparence, d'âge, de sexe, de richesse, de rang ou de croyance.

Un ethnomédecin cherche toujours à comprendre avant d'agir. Dans tous ses actes, il respecte le *primum non nocere*. Il n'utilise jamais ses patients comme sujets d'expériences, surtout sans leur consentement.

Un ethnomédecin ne traite jamais sans avoir posé un diagnostic (ou pour certaines ethnothérapies, effectué un rituel) conforme à l'ethnomédecine qu'il pratique. Il se contente rarement d'une seule méthode thérapeutique pour faire face aux maladies. En retour, les différentes méthodes qu'il utilise sont toutes issues de la même ethnomédecine.

Un ethnomédecin ne pratique pas dans un but mercantile. Il n'a pas de liens ni de conflits d'intérêts. Il ne demande pas davantage d'argent sous prétexte d'un soin plus long ou d'un problème plus complexe. Il lui arrive par contre de soigner les plus démunis sans demander de paiement en retour.

Un ethnomédecin pratique son art en conscience et avec courage, notamment lorsqu'il s'agit de révéler aux patients des habitudes morbides ou un état de santé préoccupant. A défaut de certitudes, il a un devoir de vérité à l'égard de ce qu'il observe, et d'honnêteté par rapport à ce qu'il peut faire, sachant qu'il fait toujours au mieux de ses capacités, et que la vie recèle une part de mystère. Quoi qu'il en soit, il ne décourage jamais ses patients.

Dans certains cas, l'ethnomédecin doit avoir le courage de poursuivre son œuvre au sein d'une société qui l'ignore ou le méprise, et de s'élever contre des systèmes qui sont à l'origine des maladies dont ses patients sont victimes.

Un ethnomédecin est un être relié, un être-relais. Sa pratique peut donner à ses actes un pouvoir qui parfois le dépasse.

C'est pourquoi il ne s'en glorifie pas.

1. Dans le présent texte, le terme ethnomédecin est utilisé au sens générique, incluant celui d'ethnothérapeute. Se reporter aux définitions pour distinguer ce qui différencie les deux activités.